



Schweizer Obstverband
Fruit-Union Suisse
Associazione Svizzera Frutta

2025

Rapport d'activité







Jürg Hess

Président de la Fruit-Union
Suisse

La situation reste difficile

Compte tenu des prix bas pratiqués par les détaillants, des mesures d'économie de la Confédération et du manque de produits phytosanitaires, la Fruit-Union Suisse n'est pas près de manquer de travail.

L'année 2025 a été réjouissante en termes de récolte pour de nombreux producteurs. Presque partout, les quantités récoltées ont été supérieures à la moyenne. Mais en termes de rentabilité, l'année a été difficile. Les détaillants se font constamment concurrence sur les prix, mettant du coup les producteurs sous pression. La Confédération doit également faire des économies et propose, dans le cadre du paquet d'allègements 2027, diverses mesures qui concernent également le secteur fruitier. De plus, la politique agricole 30+ pose des jalons importants pour l'agriculture. Afin de se préparer au mieux pour l'avenir, la Fruit-Union Suisse a adapté ses statuts en 2025 et simplifié ses structures.

Mise en place d'un suivi des ravageurs

La protection des cultures reste un sujet récurrent. Cette année, la Fruit-Union Suisse a mis en place pour la première fois un suivi des ravageurs afin de pouvoir justifier de manière encore plus ciblée les demandes d'autorisation d'urgence pour les produits phytosanitaires. Et lors de notre deuxième événement de session « Discussion sous le pommier », nous avons attiré l'attention des parlementaires présents sur le fait que les produits phytosanitaires sont nécessaires pour garantir les récoltes, notamment au vu des nouveaux défis liés au changement climatique.

SwissSkills, un moment fort

Les championnats des métiers SwissSkills à Berne ont été un événement réjouissant. La Fruit-Union Suisse était présente sur place avec un stand attrayant. De jeunes producteurs de fruits ont montré aux visiteurs la diversité de leur métier. Car la relève reste un sujet important.

Le programme national « Durabilité des fruits » connaît également une évolution réjouissante. Il a pu être étendu cet été aux cerises et aux pruneaux. Dès la première année, plus des trois quarts des surfaces cultivées selon SwissGAP ont produit des fruits conformes aux nouvelles normes.

Je remercie de tout cœur les membres du comité directeur de l'association et les collaborateurs de l'office central sous la direction de Jimmy Mariéthoz. Ils et elles s'engagent jour après jour avec beaucoup de cœur pour un secteur arboriculture et de petit fruits innovant, durable et entrepreneurial.





Assemblée des délégués de la Fruit-Union Suisse sur le MS Rigi, sur le lac de Zoug

Sur les rails

L'année 2025 a apporté de nouvelles structures et de nouveaux membres à la Fruit-Union Suisse. À diverses occasions, les producteurs ont pu nouer des contacts avec des pairs.

La 27^e assemblée des délégués de la Fruit-Union Suisse s'est tenue pour la première fois sur un bateau. Environ 120 délégués et invités se sont réunis à la fin mars sur le MS Rigi, sur le lac de Zoug. Après l'allocution de bienvenue du président de la FUS, Jürg Hess, la conseillère d'État de Zoug, Silvia Thalmann-Gut, a souligné dans son discours les atouts du canton de Zoug, surnommé le « canton des cerises ». Cette année, l'assemblée s'est concentrée sur la modification des statuts et donc sur la nouvelle structure de la Fruit-Union Suisse. Les anciennes organisations spécialisées ont été transférées dans deux organisations professionnelles : « Production fruitière suisse » et « Cidreries suisses ». Cette adaptation avait pour objectif de préparer l'association pour l'avenir et de renforcer la défense des intérêts.

Des adhérents Bio en nouveauté à la FUS

L'intégration des membres de Bio Suisse dans la Fruit-Union Suisse a également été couronnée de succès : conformément à l'accord conclu entre Bio Suisse et la Fruit-Union Suisse (FUS) à l'été 2025, les producteurs bio sont membres de la FUS et bénéficient également de nos services dans le cadre de leur affiliation.

La FUS en contact

Au printemps, notre événement de réseautage « La FUS en contact » a de nouveau eu lieu, une fois à Reigoldswil BL dans l'exploitation de Hansruedi Wirz, membre d'honneur de la FUS, et une fois en Suisse romande chez Julien Taramcaz, membre du comité directeur de la fédération, à Martigny VS. Au centre de l'attention cette année : les questions

relatives aux émissions de CO₂ en arboriculture fruitière. À cette occasion, le programme « Fruits et climat » a été présenté, ainsi que des mesures permettant d'atteindre l'objectif de zéro émission nette de la Confédération en arboriculture.

Réseau de compétences Arboriculture et petits fruits

Le réseau de compétences Arboriculture et petits fruits offre une possibilité d'échange. Son objectif est de relever les défis à moyen et long terme de l'arboriculture fruitière en Suisse. En 2024, une série de webinaires sur des sujets liés à la production de fruits a été lancée. Elle a rencontré un tel suc-

cès que trois webinaires ont également été proposés en 2025 sur les sujets suivants :

- Résultats de recherche actuels pour les producteurs de petits fruits
- Variétés de fruits à pépins tolérantes et résistantes pour demain
- Agrivoltaïque dans l'arboriculture et la production de petits fruits

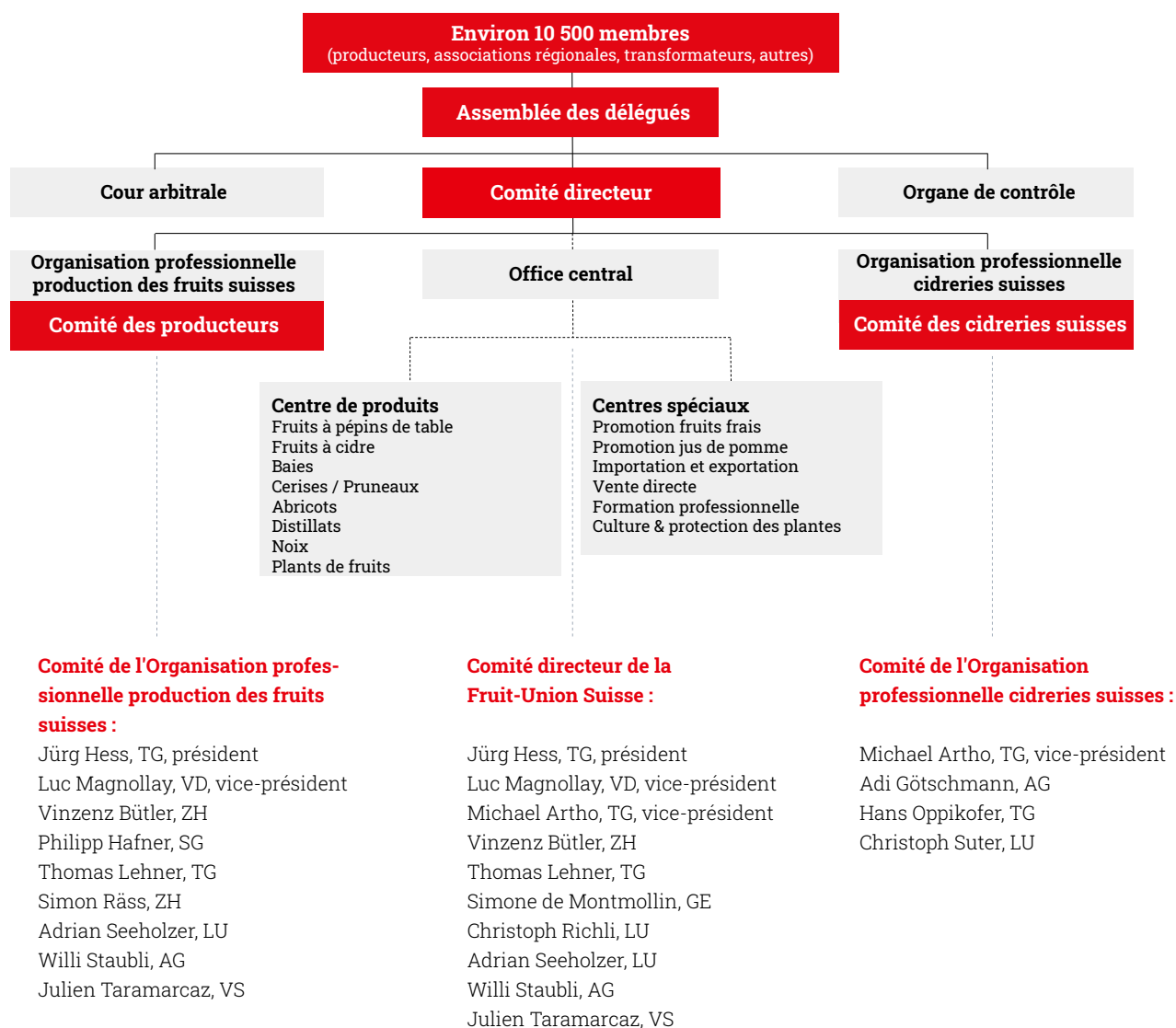
En novembre 2025, Agroscope à Wädenswil a également accueilli le FuturLab. Cette fois-ci, de jeunes producteurs de fruits se sont penchés sur la question de savoir comment l'arboriculture fruitière de demain pourrait tirer son épingle du jeu. L'année prochaine, divers événements

seront à nouveau organisés dans le cadre du RCAPF.

Adieux à Hubert Zufferey

Un changement important a concerné le secrétariat de la Fruit-Union Suisse. Après neuf ans à la tête de la production, Hubert Zufferey a pris sa retraite à la fin du mois de septembre. Grâce à son grand engagement, à son excellente connaissance du secteur et à son sens des chiffres et des statistiques, Hubert Zufferey a marqué de manière significative l'accompagnement du marché par la Fruit-Union Suisse.

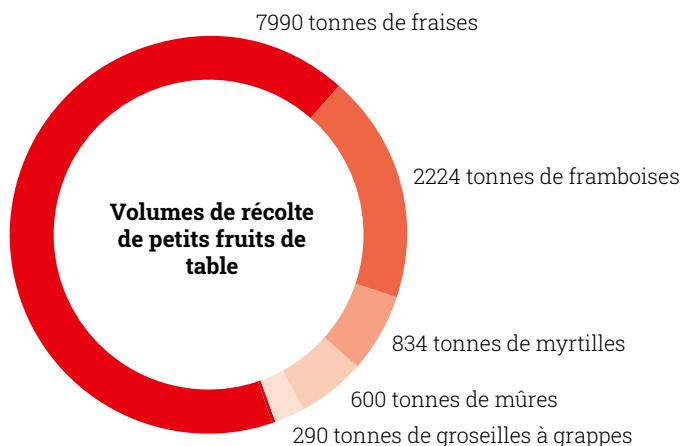
Organigramme de la Fruit-Union Suisse



Une année de récolte réjouissante

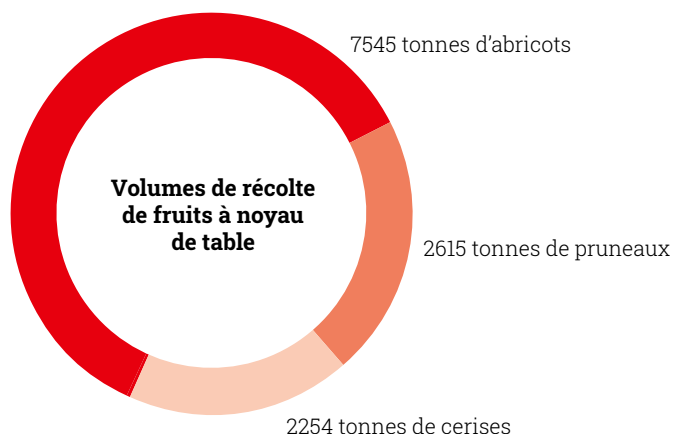
2025 a été une bonne année pour les fruits suisses.
La récolte de petits fruits, de cerises et d'abricots a été
supérieure à la moyenne.





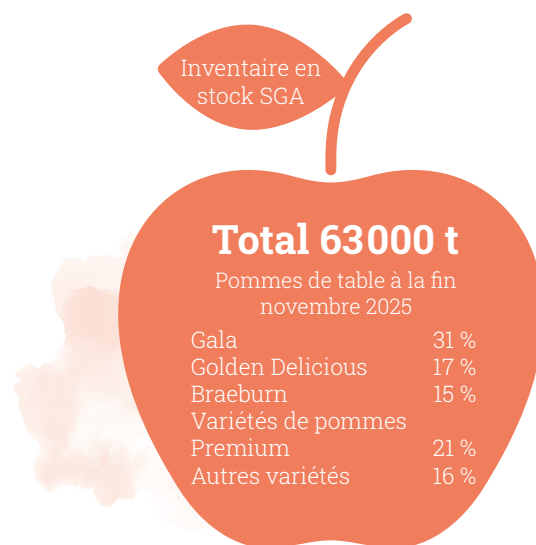
Petits fruits

Les consommateurs ont pu se réjouir cette année : la production suisse de petits fruits a été supérieure à la moyenne, soit 10 % de plus que la moyenne quinquennale (SGA et bio). La récolte de fraises a augmenté de 12 %, celle de framboises de 2 % et celle de mûres de 6 %. Les groseilles à maquereau ont augmenté de 8 % par rapport à la moyenne pluriannuelle. Les myrtilles ont également connu une année exceptionnelle : la récolte a été supérieure de 28 % à la moyenne quinquennale.



Fruits à noyau

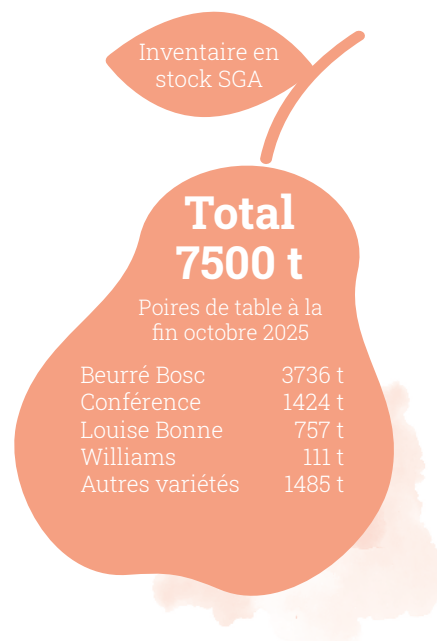
Les récoltes de cerises et d'abricots ont également été supérieures à la moyenne : la récolte de cerises a été supérieure de 13 % à la moyenne quinquennale (SGA et bio). La récolte d'abricots a été supérieure de 55 % à la moyenne pluriannuelle. Seule la récolte de pruneaux est nettement inférieure à la moyenne quinquennale, avec seulement 82 % par rapport aux années 2020 à 2024.



Fruits à pépins

À la fin novembre, l'inventaire en stock de pommes de table SGA s'élevait à 63 000 tonnes, soit nettement plus que l'objectif fixé de 57 000 tonnes. La saison à venir s'annonce donc difficile et nécessitera une planification minutieuse des activités. La qualité des stocks est toutefois un point positif à souligner.

L'inventaire en stock de poires de table SGA est en revanche inférieur à celui de l'année précédente : il s'élevait à près de 7500 tonnes à la fin octobre, soit nettement moins que les 12 500 tonnes de 2024. La variété Beurré Bosc représente la plus grande part de l'inventaire en stock (3736 t), suivie par Conférence (1424 t) et Louise Bonne (757 t).





Des volumes moyens de pommes, peu de poires

La récolte de pommes à cidre se situe dans la moyenne des dernières années. La quantité de poires à cidre est plus faible que jamais.

Les cidreries affiliés à la FUS ont pris en charge cette année 60 484 tonnes de pommes à cidre et 1873 tonnes de poires à cidre (SGA et bio). La part bio est de 11 % pour les pommes à cidre et de 21 % pour les poires à cidre.

Le volume de récolte est nettement inférieur cette année à celui de l'année dernière, qui avait battu tous les records : pour les pommes à cidre, il s'élève à 76 % de celui de 2024, mais reste tout de même supérieur de 4 % à la moyenne quadriennale. Pour les poires à cidre, le volume de la récolte n'atteint que 13 % de celui de 2024 et 31 % de la moyenne quadriennale. Le volume récolté de pommes à cidre a été estimé de manière assez précise, mais pour les poires à cidre, la récolte n'a atteint que la moitié des estimations.

La nouvelle organisation professionnelle des cidreries

Lors de l'assemblée des délégués de l'année sous revue, les nouveaux statuts et la nouvelle structure de la Fruit-Union Suisse ont été approuvés. Les anciennes organisations spécialisées Production, Filière cidricole, Produits de fruits et Distilleries ont été remplacés par deux organisations

professionnelles, celle de la production des fruits suisses et celle des cidreries suisses. L'organisation professionnelle a pour objectif d'augmenter la consommation de jus de pomme, d'accroître la visibilité et l'attractivité de la branche, de renforcer les réseaux et d'agir de manière proactive sur le plan politique et réglementaire. À cette fin, l'organisation professionnelle prévoit différentes activités dans les domaines de la politique, du marché, du marketing et de la communication, des adhérents et leur entourage, de l'innovation et du développement, ainsi que de la formation et des affaires sociales.

Volumes pris en charge par les cidreries FUS	Pommes à cidre	Poires à cidre
Récolte totale (t)	60 484	1873
Part de récolte SGA (t)	53 732	1473
Part de récolte bio (t)	6752	400



Comment fonctionne l'estimation de récolte ?

En collaboration avec les stations cantonales de Thurgovie, Saint-Gall, Lucerne et Argovie, la Fruit-Union Suisse établit chaque année une estimation pré-récolte des fruits à cidre avec le concours d'exploitations indexées. Des exploitations représentatives évaluent à cet effet la charge courante par rapport à l'année précédente. Les estimations des différentes exploitations indexées sont ensuite regroupées et évaluées par les stations cantonales. Sur la base des informations fournies par les stations cantonales, la Fruit-Union Suisse calcule ensuite, en extrapolant sur la base des années précédentes, l'estimation pré-récolte pour les autres régions et établit un rapport. L'estimation indique les quantités pour l'ensemble de la récolte pendant et le système de compensation des récoltes. Avant leur publication, les résultats sont vérifiés par un groupe d'experts des stations cantonales.



Les rava- geurs restent un enjeu capital

La protection des cultures reste un problème majeur pour les producteurs de fruits en Suisse. Pour la première fois, la Fruit-Union Suisse a mené une enquête sur les dommages causés par les ravageurs au cours de l'année sous revue afin de pouvoir justifier de manière encore plus ciblée les demandes d'autorisation d'urgence. Notre programme de durabilité connaît une évolution positive.



La durabilité reste un sujet important dans l'arboriculture fruitière suisse. En 2022, la FUS a introduit, en collaboration avec Swisscofel, la solution sectorielle nationale « Durabilité des fruits » pour les fruits à pépins. Ce programme est la réponse à la réduction progressive des produits phytosanitaires imposée par la Confédération et aux exigences accrues des consommatrices, du marché et des milieux politiques. Avec « Durabilité des fruits » (DuF), la Fruit-Union Suisse a pris des mesures proactives en collaboration avec le secteur et a ainsi assumé sa responsabilité.

Entre-temps, DuF s'est imposé pour les fruits à pépins. En 2024, il a été décidé de manière concertée d'étendre le programme aux cerises et aux pruneaux de table. Au cours de l'été et de l'automne 2025, les consommateurs ont pu déguster des cerises et des pruneaux encore plus durables. La participation est importante : dès la première année, près de 75 % de la surface productrice de cerises SwissGAP a produit des fruits conformes aux nouvelles exigences. Pour les vergers de pruniers de table, ce chiffre atteint près de 80 % de la surface SwissGAP. Le commerce indemnise financièrement les producteurs pour leurs prestations supplémentaires.

Premiers suivis des ravageurs

Les ravageurs restent un défi majeur. En 2025, la FUS a effectué pour la première fois un suivi des ravageurs et a réalisé à cet effet une enquête sur les ravageurs et les dommages qu'ils causent. Le taux de réponses a été réjouissant : près de 120 producteurs ont répondu à l'enquête. C'est la drosophile du cerisier qui a causé les plus gros dégâts. Dans plusieurs cantons, les punaises des arbres fruitiers sur les fruitiers à pépins, la tordeuse orientale du pêcher sur les poiriers et le carpocapse des prunes sur les pruniers posent de gros problèmes. Au niveau régional, de nouveaux ravageurs tels que la mouche méditerranéenne des fruits ont causé d'importantes pertes.

Le suivi des ravageurs est très utile : lorsque la fédération sait quels ravageurs infestent quelles cultures et dans quelle mesure, elle peut adresser à la Confédération des



demandes d'homologation d'urgence pour des produits phytosanitaires encore plus ciblées et étayées par des données pratiques. Tant qu'aucun produit phytosanitaire homologué ne comble les lacunes de traitement, les homologations d'urgence sont absolument indispensables.

Un arrêté qui fera date sur les homologations d'urgence

De plus en plus de produits phytosanitaires éprouvés sont retirés, notamment en raison de l'harmonisation avec l'UE, de sorte que la FUS doit déposer des demandes d'homologation d'urgence. À l'automne 2025, le Tribunal administratif fédéral a rendu un arrêté à ce sujet : il a partiellement admis un recours de deux organisations de protection de l'environnement contre une autorisation

d'urgence, mais a confirmé pour l'essentiel la démarche des producteurs. Le tribunal a jugé que l'octroi répété d'autorisations d'urgence était en principe admissible, mais que

les futures demandes devaient être motivées de manière plus complète afin de mieux respecter l'obligation de coopération attendue. Le jugement confirme la procédure correcte des associations. Il est nécessaire d'accélérer le processus d'autorisation en Suisse afin que les plantes et les fruits puissent être protégés avec des produits phytosanitaires efficaces et que le niveau actuel d'autosuffisance puisse être maintenu.

**Les ravageurs restent un défi majeur.
En 2025, la FUS a effectué pour la première fois un suivi des ravageurs.**



La relève est recherchée

Comme dans de nombreux métiers agricoles, la relève fait défaut dans le secteur fruitier. Lors des SwissSkills à Berne, la Fruit-Union Suisse a répondu à cette situation en proposant une présentation attrayante. La formation professionnelle doit également devenir plus intéressante. Le réseau de relève a permis aux jeunes arboriculteurs d'échanger de manière informelle.

Les SwissSkills, qui se sont déroulés en septembre à Berne, ont été un temps fort de l'année 2025. Si les arboriculteurs n'ont participé à aucun concours, ils ont donné un aperçu passionnant de la diversité de leur travail. Le stand très attrayant de la Fruit-Union Suisse a suscité un vif intérêt : une petite pommeraie et une culture de petits fruits avaient été mises en place et un pont élévateur était exposé. Les visiteurs ont également pu observer des insectes utiles et nuisibles au microscope. Une vitrine présentait des variétés de pommes anciennes, populaires et tolérantes. Et bien sûr, il était possible de déguster des pommes.

Le réseau de la relève très apprécié

La quatrième réunion du réseau de la relève a également remporté un franc succès. Cette rencontre pour les jeunes professionnels a été lancée en 2022 par la Fruit-Union Suisse et a lieu chaque année, une fois en Suisse alémanique et une fois en Suisse romande. En 2025, les invités ont pu visiter les exploitations de Vinzenz Bütler à Wädenswil ZH et de la famille Blaser à Vufflens-le-Château VD. Y sont invités les productrices qui ont terminé leur formation d'arboriculteur au cours des dix dernières années, ainsi que des représentants des stations cantonales et des écoles professionnelles. Au total, plus de soixante personnes ont participé aux deux rencontres en 2025.



Révision de la formation professionnelle

La révision de la formation professionnelle en arboriculture fruitière est presque terminée. L'année prochaine, les premiers spécialistes en arboriculture fruitière commenceront à suivre le nouveau programme scolaire. Entre autres, l'agriculture biologique sera davantage intégrée dans la formation et le nombre de cours interentreprises (CI) sera porté à onze. La formation professionnelle supérieure sera également révisée, avec principalement des changements au niveau du contenu : davantage de compétences en technologies numériques, en durabilité, en formes de commercialisation alternatives, etc. seront enseignées. La révision devrait entrer en vigueur en 2029.



Chiffres d'Arboriculteurs et de technologue en denrées alimentaires, spécialisation boissons

Centre de formation Strickhof :

Arboricultrice/Arboriculteur

1 ^{re} année	1
2 ^e année	5
3 ^e année	8
Total	14

Châteauneuf : Arboricultrice/Arboriculteur

1 ^{re} année	4
2 ^e année	4
3 ^e année	3
Total	11

Technologue en denrées alimentaires (spécialisation boissons)

1 ^{re} année	10
2 ^e année	8
3 ^e année	5
Total	23



Il n'est jamais trop tôt pour se faire plaisir

Les enfants sont les consommateurs de demain. Grâce à diverses actions et partenariats, la Fruit-Union Suisse leur propose des expériences ludiques autour des fruits suisses et du jus de pomme.

Tout au long de l'année, la Fruit-Union suisse veille à ce que les enfants et les familles reçoivent gratuitement des fruits suisses lors d'événements. La « Journée de la pomme », qui a lieu chaque année, en est un exemple. En collaboration avec les associations régionales, plus de 8000 kg de pommes ont été distribués dans toute la Suisse en septembre. En 2025, la FUS a également participé à quatre slowUp. Le slowUp transforme pendant une journée entière de larges routes en espaces de mouvement sans voiture, idéaux pour les enfants. Grâce à sa présence et à la distribution de fruits frais suisses, l'association a combiné mouvement, plaisir et alimentation saine, enrichissant le slowUp de moments agréables pour les familles et les enfants.

Activité physique et sources d'énergie saines

Depuis 2011, la FUS est partenaire officiel de tous les camps MS Sports. Plus de 400 camps sportifs dans diverses disciplines sont organisés chaque année et dans chaque camp, les enfants reçoivent des pommes suisses fraîches comme collation énergétique saine. Ils associent ainsi tout naturellement activité physique, plaisir et alimentation équilibrée. Au cours de l'année sous revue, un concours de recherche d'objets cachés a été lancé pour la première fois – un véritable succès. Près de 17 000 enfants et adolescents ont participé au concours. Avec un peu de chance, ils pouvaient gagner une excursion en famille à l'Universe découverte de Ramseier, au musée suisse de la distillerie et de la cidriculture « Momö » de la cidrerie Möhl ou la participation à un autre camp sportif.

Projet Verger: Apprendre avec les mains, le cœur et la terre

Dans le cadre du projet Verger de la Fruit-Union Suisse et du LID, les enfants et les enseignants plantent leurs propres arbres fruitiers et petits fruits directement dans l'enceinte de l'école. Ils choisissent eux-mêmes les plantes, assument la responsabilité de leur entretien et découvrent de près ce que signifient la culture, la croissance et la récolte. Depuis 2022, environ quinze nouveaux jardins scolaires voient le jour chaque année dans toute la Suisse. Des supports pédagogiques adaptés approfondissent les connaissances en classe, notamment sur la culture, la transformation, la biodiversité et l'alimentation. Un lieu d'apprentissage interactif qui permet de découvrir la nature.

Rafraîchissement lors des courses d'école

Avec l'action du « jus de pomme en course d'école », la Fruit-Union Suisse offre aux classes un petit plus lors de leurs excursions : lorsqu'ils se rendent dans le restaurant de leur choix, les enfants peuvent déguster un verre de jus de pomme. Les frais sont pris en charge par la FUS. Ainsi, cette journée riche en expériences restera gravée dans les mémoires non seulement pour les aventures vécues ensemble, mais aussi pour le délicieux verre de jus de pomme suisse. L'objectif : donner envie aux enfants de boire du jus de pomme afin qu'ils en demandent aussi à la maison et développent ainsi un rapport naturel aux fruits suisses. Environ 200 classes par an profitent de cette offre et se rafraîchissent pendant leurs excursions.

Relation avec les médias

La Fruit-Union Suisse est l'interlocuteur compétent pour toutes les questions relatives à l'arboriculture fruitière. Chaque année, la FUS rédige quelque vingt communiqués de presse, répond à des dizaines de demandes des médias et organise des événements médiatiques en fonction des besoins. En 2025, un événement médiatique sur le thème « Les cerises durables » s'est tenu sur l'exploitation de Jakob Wildisen à Hitzkirch LU, car en 2025, des cerises ont été produites pour la première fois selon les normes du programme national « Durabilité des fruits ».



La FUS à l'OLMA

Tous les trois ans, la Fruit-Union Suisse occupe l'espace spécial de l'exposition de produits à l'OLMA. En 2025, elle a présenté aux visiteurs une exposition sur le thème « Innovations en arboriculture fruitière ». Une dégustation de pommes traditionnelles et tolérantes a été organisée, accompagnée d'informations sur la sélection des pommes et les installations agrivoltaïques. Le clou de la manifestation était un vélo électrique sur lequel les visiteurs pouvaient produire de l'électricité en pédalant.



Des impératifs d'économie à tous les niveaux

Avec le paquet de mesures d'allègement 2027 et la politique agricole 30+, Berne pose des jalons importants pour l'avenir de l'agriculture suisse. La politique des prix bas des détaillants fait également débat. L'événement de session de la Fruit-Union Suisse a en revanche été une réussite.

Notre événement parlementaire « Discussion sous le pommier » s'est tenu pour la deuxième fois au Palais fédéral en 2025. Nous avons montré aux quarante-deux parlementaires présents l'impact du changement climatique sur l'arboriculture fruitière en Suisse et dans quels domaines la politique peut favoriser une production fruitière moderne. Il faut une protection efficace des cultures, une couverture des risques climatiques et des exigences environnementales appropriées pour continuer à garantir la production nationale. L'événement fut aussi l'occasion de présenter le projet « Fruits et climat », qui examine les causes des émissions dans les exploitations fruitières et propose des mesures de réduction. Nous avons également mentionné notre programme sectoriel national « Durabilité des fruits » avec des objectifs concrets et des mesures réalisables qui rendent le secteur fruitier encore plus durable. Le secteur assume ses responsabilités et en attend autant de la politique.

Paquet d'allègements 2027

La Fruit-Union Suisse a été très présente au Palais fédéral tout au long de l'année. En effet, en 2025, plusieurs sujets touchant directement le secteur fruitier ont été débattus, dont le paquet d'allègements 2027. Le Parlement aimerait revoir le subventionnement de la compensation des matières premières et des réserves de marché. La revendication de la FUS est claire : il faut exclure l'arboriculture fruitière des mesures d'économie. Elle a mené de nombreuses discussions avec des parlementaires, écrit des lettres et rédigé des fiches d'information. Comme premier succès lors de la session d'hiver 2025, le Conseil des États s'est prononcé contre des coupes importantes dans l'arboriculture fruitière. Il faut maintenant garantir cette décision positive dans la suite du processus parlementaire. Par des discussions ciblées et des mesures de communication, la Fruit-Union Suisse s'engage pour que le Conseil national confirme les décisions du Conseil des États.

Politique agricole 30+

La politique agricole 30+ (PA30+) de la Confédération a également un impact important sur le secteur fruitier. La réforme de la politique agricole suisse à partir de 2030 vise quatre objectifs principaux : la sécurité alimentaire, la réduction de l'empreinte écologique, l'amélioration des perspectives économiques et sociales des producteurs

et la simplification des instruments – moins de bureaucratie et une promotion efficace. La Fruit-Union Suisse veut surtout renforcer la protection douanière, garantir la protection des cultures et simplifier les paiements directs. Les mesures concrètes relatives à la PA30+ sont encore en cours d'élaboration et n'ont pas encore été définitivement adoptées. Le projet devrait être soumis à consultation en 2026 et entrer en vigueur au 1^{er} janvier 2030.

La stratégie néfaste des prix bas

À son tour, le commerce de détail veut économiser. La stratégie de prix bas augmente considérablement la pression sur les prix indicatifs à la production. Ce qui réjouit peut-être les consommateurs se fait à nouveau aux dépens de la production. Pour de nombreuses exploitations, la rentabilité n'est plus assurée. La Fruit-Union Suisse a donc mené cette année près de 250 négociations de prix et une douzaine de discussions afin de contrer la stratégie de prix bas. Notre objectif est clair : la qualité et la durabilité doivent être récompensées, y compris financièrement. La FUS s'engage également fortement pour que les fruits suisses soient bien positionnés et très présents dans les magasins. Il y a tout de même un point positif : tous les partenaires de négociation continuent de se réunir autour de la table pour trouver des solutions.

Les principaux objets politiques en 2025

- Consultation et audition concernant la motion Bregy
- Consultation sur le train de mesures d'allègement
- Consultation sur le paquet agricole 2025
- Consultation sur la nouvelle technologie de sélection
- Consultation sur les conditions-cadres du marché PA 2030
- Consultation sur la stratégie pour une protection durable des cultures 2035
- Consultation sur la révision totale de l'ordonnance sur les emballages pour boissons
- Consultation sur les accords bilatéraux III

Notre année en chiffres

Les collaborateurs.tri de l'office central ont continué à s'investir avec beaucoup d'engagement dans la défense des intérêts des producteurs. Voici une petite sélection en chiffres.

42

parlementaires ont participé à la deuxième manifestation de session « Entretien sous le pommier » au Palais fédéral.

4654

panneaux d'affichage ont été utilisés pour promouvoir les fruits et le jus de pomme suisses.

25

réunions ont été organisées avec les autorités et les détaillants.

Plus
de 60

personnes se sont réunies lors du réseau de relève.

Près de
150

mentions de la FUS dans les médias.

556

exploitations produisant des cerises ou des pruneaux ont participé à la solution sectorielle « Durabilité des fruits ».

2400

likes obtenus sur Instagram.

283

commandes passées sur la boutique en ligne ont été expédiées.

3

contacts directs avec les conseillers fédéraux.

Priorité à la rentabilité

Une année décisive s'annonce pour l'arboriculture et la production de petits fruits suisses. Après la mise en œuvre exemplaire de nombreuses mesures écologiques par le secteur, le troisième pilier de la durabilité, à savoir l'économie, devra occuper une place centrale dans la PA2030+ et surtout sur le marché. À partir de 2026, nous nous concentrerons donc davantage sur la rentabilité et nous engagerons résolument en faveur de conditions-cadres équitables et fiables.

Les stratégies de prix bas, les importations bon marché, les mesures d'économie de la Confédération, les exigences croissantes du commerce et du marché ainsi que la protection insuffisante des cultures soumettent le secteur à une pression croissante. La rentabilité est un sujet important dans le secteur fruitier. La Fruit-Union Suisse s'engagera davantage à cet égard en 2026. Nous avons déjà reçu des appels de producteurs qui nous disent qu'ils ne peuvent pas continuer ainsi, que leur travail n'est plus rentable. Cela ne doit pas être le cas. Selon un document stratégique, la Confédération souhaite maintenir le taux d'autosuffisance à au moins 50 % d'ici 2050. Mais si les prix ne sont pas corrects, si la rentabilité n'est plus assurée, de plus en plus de productrices cesseront leur activité. Cela n'est pas dans l'intérêt de la Confédération.

En 2026, nous nous engagerons donc encore davantage pour des prix indicatifs couvrant les coûts à tous les niveaux de la chaîne de valeur et sensibiliserons le public au fait que la haute qualité des fruits suisses a un prix. Nous calculerons les coûts complets pour tous nos fruits pour renforcer la position de la production dans les plus de 250 négociations de prix à la production qui auront lieu prochainement. La lutte contre les mesures d'économie de la Confédération prévues par le paquet d'allègement se poursuit, car elles entraîneraient une détérioration drastique de la rentabilité. Nous contribuerons également autant que possible à l'élaboration de la Politique agricole 30+ pour renforcer la protection douanière et soutenir la rentabilité de la production.

Événement parlementaire sur la rentabilité

En 2026, la Fruit-Union Suisse invitera à nouveau les parlementaires à la « Discussion sous le pommier » au Palais fédéral. Ce sera l'occasion d'attirer l'attention des parlementaires sur la situation de plus en plus critique en matière de rentabilité et de réclamer des conditions-cadres adaptées.

Promouvoir la protection des cultures

Pour que la production soit rentable, il faut pouvoir protéger les cultures et les fruits. Or, de plus en plus de produits phytosanitaires sont supprimés sans être remplacés. L'adoption et la mise en œuvre de la motion

Bregy pour une protection phytosanitaire moderne seront cruciales. Les nouvelles méthodes de sélection visant à obtenir plus rapidement et plus efficacement des plantes plus tolérantes sont donc d'autant plus importantes. À ce sujet, nous avons en 2026 des projets passionnants, comme le volet OQuaDu « Variétés de fruits à pépins tolérantes et résistantes pour demain », le « Réseau décentralisé d'essais pratiques de variétés fruitières (DEPO) » ou ScoutCoachBench, le réseau national d'évaluation visant à identifier et à établir de nouvelles variétés de fraises et de framboises tolérantes aux événements climatiques extrêmes et aux ravageurs.

Partager les connaissances

La connaissance est le fondement d'une action rentable. En 2026, les producteurs devront être mieux informés des recherches scientifiques et être impliqués autant que possible. Les exemples ci-dessus montrent que des projets prometteurs sont en cours de réalisation. Le réseau de compétences Arboriculture et petits fruits (RCAPF) fournira à son tour aux productrices des informations intéressantes dans divers webinaires. Les rencontres qui permettent de s'informer et d'échanger avec d'autres personnes sont essentielles pour assurer le transfert de connaissances. Notre grand séminaire sur les petits fruits sera réédité en 2026 dans ce but.

L'économie suisse de l'arboriculture et des petits fruits est innovante, créative et dynamique. Elle compte des personnes qui produisent des fruits et des jus de fruits suisses avec passion et beaucoup d'engagement. La politique et le marché doivent veiller à la rémunération équitable de cet engagement et mettre en place des conditions-cadres adéquates. C'est ce pour quoi s'engage la fédération !

Ainsi, nous continuerons en 2026 à défendre les intérêts des producteurs. tri de fruits en Suisse. Nous voulons co-élaborer les thèmes qui concernent la branche et attirer l'attention sur les enjeux.



Jimmy Mariéthoz
Directeur FUS

L'union fait la force

Office central de la Fruit-Union Suisse



Jimmy Mariéthoz
Directeur



Edi Holliger
Vice-directeur



Lara Basile
Responsable cidreries



Chantale Meyer
Responsable Marketing/Communication



Yvonne Bugmann
Collaboratrice technique



Deborah Guidi
Collaboratrice technique



Helen Krummenacher
Assistante de direction



Lisa Maddalena
Collaboratrice scientifique



Karin Odermatt
Responsable comptabilité



Sandro Rüegg
Collaborateur technique



Cornelia Theiler
Collaboratrice technique



Anina Wildisen
Collaboratrice technique



Comité directeur Fruit-Union Suisse

Jürg Hess, Roggwil
Président
Au comité directeur depuis 2012

Luc Magnollay, Etoy
Vice-président
Au comité directeur depuis 1999

Michael Artho, Arbon
Vice-président
Au comité directeur depuis 2020

Vinzenz Bütler, Wädenswil
Représentant Formation depuis 2020

Simone de Montmollin, Laconnex
Représentante Politique depuis 2020

Thomas Lehner, Braunau
Représentant Production depuis 2024

Christoph Richli, Sursee
Représentant Cidreries depuis 2025

Adrian Seeholzer, Kleinwangen
Représentant Production depuis 2020

Willi Staubli, Muri
Représentant Production depuis 2005

Julien Tamarcaz, Fully
Représentant Production depuis 2024



Schweizer Obstverband
Fruit-Union Suisse
Associazione Svizzera Frutta

Rapport d'activité 2025

Fruit-Union Suisse
Baarerstrasse 88
6300 Zoug

+41 41 728 68 68
sov@swissfruit.ch
www.swissfruit.ch



Lien vers le rapport d'activité intégral